

UN MARIAGE SYRIEN

UN EVENEMENT DES PLUS INTERESSANTS

LES COUTUMES ORIENTALES

Il nous a été donné d'assister lundi matin, à la célébration d'un mariage syrien, à l'église Notre-Dame de Piété.

C'est le R. P. Chamy, pasteur de la colonie Syrienne de Montréal, qui a officié.

Il est assez curieux de voir comme les Syriens dans la célébration du mariage comme dans toutes leurs cérémonies religieuses, ont conservé les coutumes orientales. Les fiancés se rendent à l'église séparément, accompagnés respectivement, de leurs parents et amis. Il sont reçus à la porte de l'église par le plus digne de chacune de leurs familles et conduit devant deux prie-Dieu, près des balustrades, du côté de l'Évangile. Le garçon et la fille d'honneur sont placés également devant des prie-Dieu près des balustrades, mais du côté de l'épître.

Après avoir entendu la messe, les fiancés et leurs témoins se placent debout près d'une table, devant le prêtre, pour recevoir le sacrement et les avis de leur pasteur concernant leurs devoirs conjugaux. Après avoir mis au doigt de la fiancée un anneau d'argent, le prêtre donne au fiancé un anneau d'or, pour signifier la suprématie de l'homme vis-à-vis la femme. Le prêtre dépose ensuite la couronne de l'épouse pour la déposer trois fois sur la tête du mari. et vice versa, pour signifier qu'ils doivent être égaux. Ces couronnes sont aussi pour ex primer la dignité du sacrement de mariage. A chacune de ces démonstrations, le prêtre récite des prières particulières pour les nouveaux mariés. Ces derniers, pendant la cérémonie, se tiennent mutuellement les doigts auriculaires, pour marquer l'indissolubilité du mariage.

Après la cérémonie, le prêtre bénit le vin, en mémoire du premier miracle de Notre-Seigneur Jésus Christ, aux noces de Cana, en Galilée, alors qu'il changea l'eau en vin, puis les deux époux et leurs témoins trempent trois fois leurs lèvres dans ce vin, en l'honneur de la Très Sainte Trinité.

Les nouveaux mariés sont M. Issa Boussamra, marchand de nouveauté, et Mlle Marie Lawande. M. Esper Kattini Malouf et Mlle Catherine Aboud ont servi comme garçon et fille d'honneur. Pendant la célébration du mariage, toute l'assistance porte un cierge allumé et se tient debout. La cérémonie se termine par une procession dans l'église, pour démontrer que tout le monde se réjouit du bonheur des deux époux.

A cette occasion il a été chanté une messe en musique byzantine, préparée en notes européennes, par H. Abraham Kattini Malouf, étudiant de l'université Laval, et excellent auteur de la cantate grécoque présentée à Mgr Bruchési à l'occasion de son sacre. C'est cette même musique qui était chantée au temps de St-Jean Chrysostôme, vers le IVème siècle. Elle n'a pas été conservée dans les églises après l'invasion des Turcs dans l'Asie Mineure, car ces derniers forcèrent alors les vaincus à parler leur langue et à adopter leurs coutumes. Cette musique, qui est très touchante, rappelle aux Syriens les lamentations de Jérémie. Elle n'a été conservée que dans les couvents et autres maisons religieuses en Orient.

La mariée était vêtue de blanc et le marié et les té-

moins portaient des gants blancs.

Trois à quatre cents personnes ont assisté à cette cérémonie.—La Presse.

SERIE DE MEURTRES

Un nègre du nom d'Antonio Richard dit Créole, arrêté il y a quelques jours sur une plantation de la paroisse Saint-Charles, non loin de la Nouvelle-Orléans, vient de faire des révélations qui ont plongé la police et la justice dans une stupeur profonde. Créole, qui était à la tête d'une bande de malfaiteurs composée de deux hommes et de deux femmes, a été arrêté pour l'assassinat d'un nommé Ziegler, qu'il avait auparavant déposé de tout ce dont il était porteur. Le nègre, une fois en prison, est entré dans la voie des aveux, et il a donné tous les détails du vol et de l'assassinat. Puis il a raconté comment il avait commis un autre crime en tuant un colporteur nommé Charles Constantine, qui avait mystérieusement disparu il y a plusieurs semaines. Il a dit de quelle façon il l'avait volé d'abord, assassiné ensuite, et avait caché le corps dans un marais. Sur les indications du meurtrier, on a fait des recherches dans le marais dit, à l'endroit précis qu'il avait indiqué, la police a retrouvé le cadavre de Constantine, frappé comme l'avait dit le nègre et que plusieurs personnes ont aussitôt reconnu.

Mis en goût sans doute par le succès qu'obtenaient ses révélations, Créole a spontanément avoué cinq autres meurtres. Ainsi, dans la paroisse Saint-Landry, il a tué un nommé Patterson et, un an après, un vagabond. La position devenant difficile pour lui dans cette paroisse, il est passé dans celle de Saint-Charles, où il a successivement assassiné une négresse dans le campement du Lone Star, près de la plantation où il travaillait; un nègre nommé Johnson, employé sur la même plantation, et un vieux résident espagnol du nom d'Alexis. Le meurtre d'Alexis a fait, à l'époque, toute une affaire. On en avait accusé deux Italiens, qui avaient été écroués à la prison. Dans la nuit, une bande de vigilants a enfoncé les portes de la prison, s'est emparée des Italiens et les a pendus sans autre forme de procès. Cette exécution sommaire a donné lieu à une réclamation de la part du gouvernement italien, et le département d'Etat à Washington a dû payer une indemnité aux familles des victimes.

Cela fait donc un total de sept assassinats avoués par Créole, tous ayant le vol pour mobile: l'un de ces crimes, d'après ce qu'il a dit, ne lui a rapporté que \$3 25. Mais en dehors de cela, il a commis encore toute sorte de méfaits; une fois, notamment, il a battu et grièvement blessé un enfant, dont l'œil est sorti de l'orbite. Cet acte de brutalité a valu à Créole deux ans de prison, la seule peine qu'il ait jamais subie. Il prétend avoir encore d'autres crimes à raconter, mais pour le moment il ne les a pas présentés à la mémoire. Aussi extraordinaires que puissent paraître les aveux du nègre, la police ne doute pas de leur exactitude. Dans plusieurs cas on a pu constater qu'il avait dit la vérité, et on estime maintenant que, dans la seule paroisse Saint-Charles, Créole et sa bande ont bien exterminé une douzaine de personnes. Quiconque avait ou passait pour avoir de l'argent était une victime toute désignée.

Ripans Tabules cure indigestion. Ripans Tabules: one gives relief.

LES CHENILLES

Les journaux du pays ont parlé au commencement du mois, du nombre extraordinaire de chenilles qui menaçaient de dévorer les forêts du Saguenay. Forcément retenu à notre bureau de travail par une besogne excessive, nous avons vivement regretté de n'avoir pu aller étudier sur place les dégâts causés par ces insectes. Du reste, de Chicoutimi même, on distinguait fort bien, sur la rive opposée de la rivière Saguenay, c'est-à-dire à une distance d'un demi-mille, certaines parties de forêts dont les arbres avaient été dépouillés de leurs feuilles par ces innombrables rongeurs. Et puis, nous n'avons pas manqué d'entendre parler beaucoup des faits et gestes de ces chenilles.

Il est très vrai, comme on l'a vu sur les journaux, que les trains du chemin de fer ont été, grandement gênés par les troupeaux de chenilles qui recouvraient la voie ferrée, et qui, écrasés sur les rails, formaient autour des roues une masse gluante qui rendait difficile le jeu des freins, dont l'emploi est si nécessaire dans le voisinage de Chicoutimi à cause de la forte différence de niveau que l'on y remarque. Sur certaines routes, les voitures ne pouvaient avancer qu'en écrasant des bataillons de chenilles. On cite de maisons où il fallait presque se barricader pour n'être pas envahi. Quand on manquait à la précaution de tenir bien fermées les portes et les fenêtres, les chenilles en profitaient pour entrer dans la place, et pénétrer partout, dans les lits, dans les armoires, etc. On nous a même rapporté qu'un canot, vis-à-vis Saint-Fulgence, s'est trouvé à naviguer au milieu d'une masse de chenilles flottantes à la surface de l'eau. Evidemment, ces chenilles avaient été surprises par la marée sur les herbes du rivage et le flot les avait entraînées. LE NATURALISTE CANADIEN

AU PAYS DE L'OR

Ci-suit le résumé d'une entrevue d'un journaliste de Montréal avec Mgr Clut, évêque au Nord Ouest;

Il fait un froid glacial dans les régions aurifères de l'Alaska. Le mercure gèle dans les thermomètres, c'est une bise sèche, qui mord et tue très souvent. Aux confins de nos missions, toute trace de végétation disparaît et les tribus sauvages de la mer glaciale n'ont que la chasse et la pêche pour vivre.

Ce serait criminel que de conseiller à qui ce soit, de tenter de se rendre au Klondyke, pour y passer l'hiver, sans être abondamment pourvu de vivres, de vêtements, etc. J'ai dissuadé récemment une foule de gens de s'y rendre, nous a dit Mgr Clut, et je ne vois certes point ce que les mineurs vont aller faire dans ces régions, quand la terre va se couvrir d'un épais manteau de neige, empêchant toutes recherches, explorations ou reconnaissances de terrains.

Il existe une voie de communication qui, sans être plus rapide que celle par voie du fort Macpherson, Dawson City, est peut-être plus praticable. Il s'agirait de traverser les Montagnes Rocheuses, plus au nord, en partant de Macpherson, sur la rivière Peel, de faire un portage de 80 milles, jusqu'à un endroit nommé maison Lapierre, puis de descendre les rivières Bel et Porc Epic (Procupine), qui se déversent dans le Yukon, à deux milles en bas du fort. Le fort Yukon est situé à 1,500 milles du Pacifique, et à environ 200 milles de Daw-

son, la distance du fort aux placers aurifères se trouverait considérablement réduite. Il est inutile de songer à se rendre eux mines par voie de la rivière Mackenzie, sans traverser les Montagnes Rocheuses, qui s'étendent de la glaciale à l'Amérique du Sud. Et puis le Grand Lac des Esclaves ne voit ses glaces partir que vers la fin du mois de juin, pour se reformer vers la mi-octobre.

La question de délimitation de frontières du territoire contesté dans l'Alaska, est fortement embrouillée. Il y eut un temps où les Canadiens étaient seuls possesseurs du fort Yukon. Jos. Mercier et ses compagnons le défendirent souvent contre les Américains, qui finalement s'en emparèrent et l'incendièrent. Les possessions canadiennes dans l'Alaska s'étendent du Mont Elias jusqu'à 41e degré nord de Greenwich.

Mgr Clut a rencontré M. François Mercier, depuis son arrivée à Montréal. Il admire son énergie et son intrépidité, surtout lorsqu'il a appris que le célèbre voyageur voulait entreprendre le voyage aux mines, au printemps prochain. M. Mercier sera d'un secours précieux pour une expédition. Il connaît le terrain à merveille, connaît les habitants de la contrée et sait quels préparatifs il faut faire avant de s'aventurer aux régions glaciales du Klondyke.

Pour Mgr Clut, c'est le voyage par St Michel, en remontant la rivière Yokon, qui est le plus sûr et le moins dangereux, bien que le plus long. Il ne voudrait pas s'aventurer dans d'autres et ne conseillerait à personne de courir à une mort presque certaine en leur disant d'aller au Klondyke maintenant. A propos des missions catholiques dans les territoires du Nord Ouest, sous la direction pastorale collective de NN. SS. Grouard et Clut, la perspective est brillante. Les huit postes établis sont très prospères, comptent 28 missionnaires et l'évangélisation des tribus sauvages est presque complète. Mgr. Grouard qui se trouve au vicariat apostolique s'occupe de l'extrême nord de Territoires.

Mgr Clut, dont l'âge (66 ans), et la santé arrivent au déclin, a établi sa demeure épiscopale à la mission St. Bernard, au sud des Territoires. Un seul canadien s'était établi jusqu'ici aux Territoires, mais il est mort ce printemps. Mgr. Clut connaît tous les dialectes sauvages, dont l'Algonquin, le montagnais et l'esquimaux sont les langues mères.

Les moyens d'existence des tribus du nord sont la pêche et la chasse exclusivement. La végétation commence à la rivière des Liards où le blé vient à maturité. Tout le sud des Territoires est propice à l'agriculture.

P. E. ISLAND

ILLUSTRATED

100 pages. Contains historical sketch, and descriptive articles on the Island as a summer resort, its agricultural features, etc., etc. Profusely illustrated with half-tone engravings, printed on best paper. 25 cents a copy. Sent to any address on receipt of price. Trade supplied. Write to THE EXAMINER PUB. CO. Charlottetown

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Par de patente, par de pays. MARIEN & MARON, EXPERTS. No. 150 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2388. Mentionnez ce Journal.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau: Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter.

SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

—OOOXOOO— ARGENT A PRETER

—OOOXOOO—

Bureau } Browns' Block Cl'town } Gaffney's B'd'g S'Side } H. C. Mcdoald B. A., M. L. A. } K. J. Martin, B. A. } J1 '16

J. E. WYATT,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, ETC Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.

— ARGENT A PRETER. —

Bureau: Au dessous du Clifton House.

SUMMERSIDE

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hôtel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invoite mes anciens patrons et autres de venir me voir. La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES

FRANK PERRY.

Summerside 15 août 1895

Eureka House

Formerly White's Hotel.

MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.

Mrs Robert McLean, Prop

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White.

Grand'Rue..... Alberton

Bonne Table et Bons logements

Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.

Salle d'Echantillon et Bonne

écurie.

Mme R. McLean, Prop

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment

—in—

PRINCE COUNTY

A full stock of every thing kept in a first class

DRUG STORE

Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE.

S'Side P. E. I. May 1 '96

(tf)

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Meal in the Child, and should be kept for use in every family.

Price, 25 Cents a box. At Wholesale, 10 Cents a box. Sold by all Druggists.

RIPANS CHEMICAL CO. 19 SPRING ST., NEW YORK.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

At TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !!

Call and examine their new goods before visiting other stores. No old shop worn stuff to be found on their shelves.

DRY GOODS

A fine assortment of latest designs in Dress Goods, Cloths, Trimmings, Gloves and Hose, Millinery, Hats and Caps, Dresses in dress lengths, Tweeds in suit lengths in beautiful style and finish—No two alike—Ready made clothing, etc

BOOTS & SHOES

In greater variety than ever and to meet the wants of all in style and price.

GROCERIES

They offer to meet the Consumers' wants on the very narrowest margin of profit, guaranteeing good and pure Tea, Sugar, Molasses, Coffee and Spices.

FARMERS

Farmers, tools of all kinds, Binder-twine, Paris Green, Cut and Wire nails, Fencing: The latter imported under the liberty of the new tariff.

FISHERMEN

Are also provided for, and there will be found everything necessary to their calling.

FLOUR

A variety of the best Brands of Flour always in stock, also Corn meal and unground Corn

TAILOR SHOP

Their Tailor Shop is still under the efficient management of the genial M. Green who is prepared to satisfy the most exacting customer.

They do not offer "Slaughter Saics" but promise the patrons honest and square dealing all along the line. May 1897

A VENDRE

Le livre intitulé: "PEeole aux apparitions mystérieuses" est en vente chez Bernard Frères, Tignish et J. O. Arsenaault et fils, Wellington—2 ins.

Fox Hounds for sale

—OXO—

Thoroughbred Virginia Fox Hounds pups for sale at \$5.00 each.

First application gets the pick.

Apply to Chas. Daiton, Tignish